

Feuersnot de Richard Strauss à Palerme

Opéra. Palerme : Feuersnot de Strauss au Teatro Massimo, 18-26 janvier 2014. Nouvelle production. L'année Strauss (150^e anniversaire en 2014) commence bien avec cette production palermitaine d'un opéra méconnu de Strauss, Feuersnot (1901). C'est le



second opéra de Strauss après Guntram (première version 1894), et l'opus qui prélude directement à Salomé et Elektra, qui impose définitivement le compositeur sur la scène lyrique (respectivement (1905 et 1909). C'est un poème à chanter (Singgedicht) en un acte d'après les légendes flamandes de Wolf (1843).

[Palerme, Teatro Massimo](#)

[Richard Strauss : Feuersnot](#)

[Du 18 au 26 janvier 2014](#)

[6 représentations](#)

[Les 18, 21, 22, 24, 25, 26 janvier 2014](#)

[18h30, 20h30](#)

Poema cantato in un atto

Libretto di Ernst von Wolzogen

Gabriele Ferro, direction

Emma Dante, mise en scène

[voir distribution sur le site du Teatro Massimo de Palerme](#)

Munich, à une époque indéternimée.

L'histoire pourrait être une anecdote : Kunrad, l'héritier du magicien Reichart, profite de la nuit de la Saint-Jean où les enfants recueillent le bois du grand feu, de maison en maison, pour déclarer sa flamme à la jeune Diemut, qu'il embrasse en public. Pour se venger d'une telle audace, la jeune fille le piège et le fait suspendre depuis le balcon de sa chambre, où le jeune homme espérer bien la conquérir.

Usant de ses pouvoirs, Kunrad plonge la ville (Munich) dans l'obscurité, disposé à rétablir l'ordre que si Diemut lui ouvre son cœur ... ce qui advient en fin d'action. Strauss poursuit musicalement la leçon de Wagner, exploite toutes les ressources dramatiques du livret pour enflammer son orchestre et profite ici des situations pour épingle la pensée étroite des munichois bien conformes (n'avaient-ils pas chassé Wagner et Cosima ? De sorte que l'on voit en général une allusion et défense de Wagner dans le personnage du maître de Kunrad, Reichart.

